

A la maison comme à la messe !



En visite chez Marie, 11 ans, c'est son papa qui m'accueille. Mais presque aussitôt retentit la sonnette. Ce sont deux femmes qui proposent une brochure chrétienne. Elles sont vite expédiées. Et mon hôte revient en me disant : "Vous savez, moi, je ne m'intéresse pas à la religion !" Je réponds : "C'est votre droit. Chacun son chemin. Il n'y a qu'un sommet. Mais plusieurs façons de monter. Et, à la fin, on se retrouvera tous".

Puis nous échangeons autour d'une tasse de café. Et Marie s'empresse d'apporter ce qu'il faut. Je l'encourage : "Tu rends bien service !" Alors, immédiatement, elle me dit : "C'est drôle, même quand vous n'êtes pas à la messe, vous parlez comme un prêtre !" . Et elle continue, en reprenant mes expressions : "Chacun son chemin", "Tu rends bien service ! etc."

Eh oui ! Quelle pertinence ! Pourquoi serait-on différent le dimanche et les jours de semaine ? L'eucharistie fait partie d'un va-et-vient permanent entre Dieu et le quotidien.

Elle est **source**, parce qu'elle renvoie chacun dans son lieu de vie, transformé par ce qu'il a reçu. Elle est **sommet**, parce qu'on y vient avec les soucis, le fruit du travail et les joies de la semaine, pour qu'ils prennent une autre dimension.

"A la maison, comme à la messe", c'est plus qu'une devise, C'est un esprit de mission puisque la vie ne nous appartient pas. Nous la recevons, nous en mesurons le prix, comme un cadeau précieux du ciel. Et il nous est bon de l'offrir en cadeau.

Apporter les fruits de notre vie, dans un esprit de remerciement, c'est "rendre grâce" (gracias, en espagnol, et eucharisto, en grec). Notre sourire quotidien, notre tasse de café partagée, sont déjà eucharistie !

Et quand nous marchons vers un sanctuaire, avec nos jambes ou par un cheminement intérieur, Marie nous conduit vers Jésus, source de joie.

C'est pour cela qu'ici nous l'invoquons sous le vocable de "Cause de notre joie".

B. Proffit